

## **Préparez le chemin du Seigneur et tout être vivant verra le salut de Dieu**

*2ème Dimanche de l'Avent — Année C : Ba 5, 1-9 ; Ph 1, 4-6.8-11 ; Lc 3, 1-6*

Dimanche dernier, pour commencer l'Avent, le Christ nous a rassuré qu'il viendrait de nouveau et qu'il vient. Il nous a ainsi recommandé de veiller, de rester éveillés par la prière, pour guetter ses venues dans notre vie. En ce second dimanche de l'Avent, c'est la figure de Jean Baptiste qui nous est proposée comme modèle de la personne qui attend la venue du Messie. Cet homme fait l'expérience du désert. Là, dans le silence et la prière, il accueille la parole de Dieu, précisément celle où le prophète invite Jérusalem de quitter sa robe de tristesse. Oui Dieu a décidé, il va agir, il vient. Il va aplanir le chemin pour ramener les exilés et les captifs vers leur terre, vers la liberté et la joie.

Au désert, Jean Baptiste va s'approprier ce message et le reformuler pour son époque et pour nous. Il va dire : oui si vous préparez le chemin du Seigneur, si vous rendez droits ses sentiers, alors tout homme verra le salut de Dieu. Chez lui, ce n'est plus Dieu qui aplanit le chemin, mais c'est nous qui sommes appelés à lui aplanir le chemin, à combler les ravins, à abaisser montagnes et collines, à rendre droit les sentiers.

Mais quel est ce chemin à préparer ?

1) C'est d'abord celui par lequel Dieu vient au cœur de ta vie. C'est là qu'il vient faire alliance avec toi. C'est le lieu de toute relation et de toute décision.

2) Mais il y a aussi à préparer le chemin de Dieu qui veut bien venir vers tes tiens, ta famille, tes collègues de travail, tes amis et ta communauté, notre Eglise, ta commune avec ce qu'elle a comme jeunes et moins jeunes.

3) Il y a aussi à préparer le chemin sur lequel Dieu conduit son peuple de l'exil, c'est-à-dire d'une « vie loin du Dieu de la vie, d'une vie terne, vers le salut. Ici nous rejoignons la préoccupation du synode sur la synodalité, visant à voir comment le saint Esprit nous permet de faire un chemin ensemble dans l'harmonie et la communion, pour aller vers la vie éternelle. Et finalement il y a aussi à préparer le chemin du Seigneur qui me mène à l'autre, qui nous constitue des frères.

Qu'est-ce qui empêche donc le Seigneur de venir en nous, de passer par moi ? Qu'est-ce qui fait obstacle à la grâce de Dieu ? Ces obstacles signifiés par le prophète, Jean Baptiste en fait le rappel : « Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ». Saint Paul veut que notre Avent soit un temps de discernement. Nous verrons alors que les ravins, les fossés, les ruptures, il y en a entre Dieu et nous. Des ravins, des fossés, des montagnes et des collines, il y en a entre personnes, dans les couples, dans les groupes, et dans le monde entre peuples. Nous sommes invités à voir et à combler les ravins de nos égoïsmes, de nos indifférences, de nos divisions. Il faut abaisser les montages de notre orgueil et les collines de notre injustice. Il nous faut rendre plus droites et pures nos pensées et nos regards.

Tout cela nécessite un travail de conversion ; la miséricorde de Dieu est à l'œuvre, elle attend que nous puissions reconnaître nos faiblesses afin d'aller vers démarche de pénitence et de conversion. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge, et elle nous accompagne pour nous faire progresser sur le chemin de l'amour. Saint Paul écrit en effet : « J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement ». Avec la grâce de Dieu, l'Evangile du Christ fait bien son petit bonhomme de chemin ; il y a beaucoup de gestes d'attention, de bienveillance, de solidarité à admirer, surtout avec la covid 19.

Convertissons notre regard et notre cœur en accueillant donc les signes d'amour que Dieu nous donne inlassablement. Et finalement, sûrs de son amour et forts de notre foi, quittons notre robe de tristesse en mettant notre confiance et notre espérance dans le Christ qui vient.